

Voile islamique ou joie de vivre, il faut choisir, par Philippe Le Routier

écrit par Philippe Le Routier | 26 mars 2013



☐☐

Au-delà du [voile](#), ce qui me choque moi, c'est la tristesse qui habite trop de musulmans.

Lisez ce qui suit et admirez le contraste svp.

Sortant d'un cinéma avec des amis motards (voilà bien vingt ans) nous nous retrouvons sur la terrasse d'un café pour nous rafraîchir (et frimer un peu, mea culpa, nos « chevaux d'acier étant juste devant)

Une de mes tantes passe par là, m'aperçoit, et sans faire de manière se joint à nous. Elle avait alors bien plus de soixante ans mais en cinq minutes elle fait rire tous mes potes et nous passons un moment vraiment sympa rendu meilleur encore par la surprise des passants de voir une bande de motards accompagnée par... (attendez encore un peu et lisez la suite).

Puis ma tante me demande si je n'aurais pas la possibilité de l'emmener bientôt dans les Landes car elle doit y passer quelques jours et que voyager dans mon side-car l'amuserait

beaucoup... « mais s'il te plaît en évitant les autoroutes pour pouvoir profiter des paysages de notre beau pays » (un trajet de près de 900 km quoi sans compter les arrêts touristiques)

Quelques jours plus tard nous voilà partis. Là je vous invite si la moto est une inconnue pour vous à aller sur google pour chercher à quoi ressemble une yamaha 1100 FJ, c'était une grosse bécane à laquelle il faut ajouter le side car ET, une remorque moto pour les affaires de ma fofolle de tata (à soixante ans passés on ne voyage plus léger).

Partis d'Alsace on voyage par petites étapes sans économiser les détours si quelque chose semble intéressant à visiter.

Et au quatrième jour de notre périple nous voici enfin dans les Landes et là...contrôle de police, une grosse moto avec le pilote en cuir noir, la remorque homologuée moto mais ça reste rare plus un side car d'où dépasse à peine le casque de ma tante (qui était petite) ça a dû être trop tentant pour les bleus.

Ma tante sort du side car, retire son casque...

...et remet sa coiffe de RELIGIEUSE !!! Stupeur des flics !

Et voilà donc où je voulais en venir au début. La tristesse des musulmans.

Ma tante en nous croisant moi et mes potes n'a pas hésité à se joindre à nous et malgré la stupéfaction des passants voyant une religieuse sexagenaire avec des motards elle fit rire tous mes copains/copines car elle était douée d'un excellent humour.

Bien plus loin, avec ce contrôle de police la scène devint également fort drôle car les bleus ne savaient pas comment s'adresser à elle. Fallait il dire « madame » ? « ma soeur » ou « mère supérieure » ?

« madame » ils n'ont pas tenté tant il est évident qu'une religieuse n'est pas mariée.

Mais le reste, « ma soeur » ou « mère supérieure » ? Ils étaient perdus mes pauvres gendarmes et ils tentaient de contourner le truc en usant de circonvolutions de langage c'était vraiment étrange et fort gênant pour eux qui tentaient d'être polis sans savoir comment faire.

Finalement, ma tante a regardé le plus gradé et lui a dit « oubliez la coiffe, et oubliez le « ma soeur », dans ma communauté je suis mère supérieure mais ici, au bord de la route vous pouvez m'appeler soeur Madeleine ». Le flic fut très soulagé qu'elle lui donne le mode d'emploi croyez moi.

Il a malgré tout demandé pourquoi une religieuse voyageait en side car plutôt qu'en train par exemple et la réponse à dû lui paraître complètement dingue, « j'ai passé ma vie à être proche de Dieu, durant mes vacances j'ai voulu être proche du bitume et c'était plutôt rigolo »

Elle a donc passé un mois de « vacances » dans un couvent des landes, après quoi, avec moto, side car et remorque je suis revenu la rechercher.

Tout cela pour dire que je ne comprends pas cette tristesse que les musulmans cultivent avec leurs tenues vestimentaires car franchement, vous avez déjà vu un ou une musulmane portant voile ou kami drôle, vous ?

Ma tante, qui était une des soeurs de ma maman adoptive, avait la foi et la vocation pour devenir religieuse mais elle était bien plus que cela, elle parlait cinq langues vivantes plus le Latin et le Grec ancien. Elle était aussi anesthésiste. Dans sa bibliothèque on pouvait lire la collection complète et en cuir relié des bd de *Astérix le gaulois*. Une femme heureuse et drôle quoi.

À sa mort l'église était comble, les portes sont même restées ouvertes pour que la foule dehors puisse entendre la cérémonie et parmi la foule il devait y avoir cinq cents motards qui ont fait rugir leurs moteurs pour un dernier hommage.

Alors quand je vois ces musulmanes, voilées autant physiquement que moralement et intellectuellement ça me révolte car ces gens n'ont rien compris. On peut être croyant et heureux ce n'est pas antinomique j'en suis la preuve.

Plus encore, la foi peut être choisie. La preuve ? Mes deux « grandes » filles (six et neuf ans) car je n'ai pas fait baptiser mes filles à leurs naissances j'ai tenu à ce qu'elles puissent choisir.

Chez nous on ne parle pas de Dieu à tout bout de champ, on ne prie pas avant le repas, mon athée de femme ne supporterait pas.

MAIS, parfois, mes filles me posaient des questions et au final elles ont choisi le baptême, protestant comme papa bien que la maman soit en théorie catholique.

La petite dernière suivra-t-elle ses soeurs plus tard j'en sais rien, mais je me répète la foi se choisit ; ce matin je suis allé à la messe, chose que je ne fais pas chaque dimanche, mais Léa et Chloé ont fait la grasse matinée elles, elles ont bien le droit de se reposer mes ptites crapules, cela me semble un bon compromis entre croyance personnelle et la vie dans un pays libre et laïque.

Vivre et tout faire pour être heureux.

Vivre et tout faire pour rendre heureux les autres.

Vivre heureux car tant de gens n'ont pas cette chance.

Voilà bien tout ce que je m'impose.

Voilà ce que tous les musulmans devraient tenter de faire car la vie est un cadeau.

Mais hélas c'est un cadeau que trop d'entre eux refusent.

Philippe le Routier